

Monsieur le Secrétaire général des Nations Unies,

Monsieur le Gouverneur de Californie,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Nos riches échanges témoignent des perspectives offertes par le développement d'une mobilité propre, en particulier à travers les véhicules électriques.

Bien sûr, les véhicules propres ne suffiront pas seules à rompre la logique de destruction dans laquelle nos sociétés sont engagées. Mais leur avènement constitue déjà un élément de progrès, alors que se développent parallèlement d'autres technologies économes en énergie, susceptibles de remplacer peu à peu les technologies polluantes d'aujourd'hui.

N'oublions pas que, si les déplacements font aujourd'hui partie des activités les plus génératrices de CO₂, ils ne sont pas les seuls, loin s'en faut. Derrière la problématique de la mobilité, il nous faut déjà envisager celles des bâtiments, des logements, des villes sobres en énergie. Il nous faut aussi penser à l'industrie et à toute une organisation de la société qui est aujourd'hui à réinventer sur tous ces aspects de nos vies économiques ou sociales nous devons nous engager concrètement.

C'est un immense programme, mais c'est aussi une tâche extrêmement exaltante, la tâche d'une génération qui a décidé de prendre son destin en main.

Le véhicule, en ce sens, est emblématique. Son importance tient bien sûr à son rôle central dans l'organisation de nos sociétés. Mais il tient aussi au fait que la voiture touche directement une part très importante de l'humanité.

Dans les pays développés ou dans la plupart des économies en transition, chacun est désormais acteur de ses déplacements ; chacun peut donc choisir de changer les choses, ne serait-ce qu'un tout petit peu.

Changer notre manière de nous déplacer n'est pas seulement un objectif global que l'on se fixe dans une négociation internationale. C'est un défi que l'on ne peut relever qu'en y associant les gens. Et pour cela, il faut les convaincre.

C'est pourquoi tout doit être fait. Et c'est pourquoi je suis particulièrement heureux du MoU

que nous avons signé ce matin avec Steve Howard, entre le Climate group et ma Fondation. Il ouvre des perspectives extrêmement riches que nous saurons, j'en suis sûr, faire fructifier par des initiatives concrètes.

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Le rêve du progrès non polluant est en passe de devenir réalité.

Il nous appartient désormais à tous de faire advenir ce qui peut être la grande victoire du XXI^e siècle : une mobilité propre, vecteur d'échange et de croissance durable.

C'est à nous de le faire. Maintenant.

Je vous remercie.